

LK 190



ZENAKADEMIE
LIFE & DESIGN



ZENAKADEMIE



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



410



CHANT GRÉGORIEN

RESTAURÉ

NR 410
2r

PAR

M. l'Abbé F. RAILLARD



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LIBRAIRIE CATHOLIQUE ET CLASSIQUE DE PÉRISSE FRÈRES

PARIS

NOUVELLE MAISON

RÉGIS RUFFET ET C^{IE}, SUC^{RS}

RUE SAINT-SULPICE, 38

LYON

ANCIENNE MAISON

RUE MERCIÈRE, 49

ET RUE CENTRALE, 34

—
1861



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PARIS. IMPRIMERIE DE PILLET FILS AINÉ,
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LIL 190

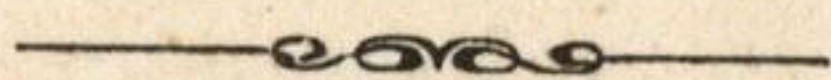


ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

410 B

MR 410
2/10

CHANT GRÉGORIEN RESTAURÉ



ÉCLAIRCISSEMENTS

A toutes les époques de l'histoire du monde, on voit l'homme consacrer le plus beau des arts, la musique, au culte divin. Je n'ai pas besoin de rappeler toutes les magnificences des solennités religieuses chez les Hébreux, et le rôle important qu'y remplissaient les chants et les instruments de musique¹. Dès les premiers siècles de l'Église, les chrétiens, dans leurs assemblées, chantaient aussi les louanges de Dieu, et l'on ne saurait douter qu'ils n'observassent alors les règles de l'art musical tel qu'il était pratiqué dans l'Orient, et surtout chez les Grecs. D'après la tradition, saint Grégoire le Grand a recueilli et mis en ordre ces chants de l'Église primitive; et c'est de là que viennent les expressions de *Chant grégorien*, d'*Antiphonaire de saint Grégoire*, employées pour désigner l'ensemble des chants liturgiques de l'Église latine.

Les anciens ont été nos maîtres dans l'art de l'orateur, du poète, de l'historien; l'architecture, la sculpture, la

(1) Porro David, et universus Israel, ludebant coram Deo omni virtute in canticis, et in citharis, et psalteriis, et tympanis, et cymbalis, et tubis. (I. Paralip., cap. XIII, v. 8.)

Fuit autem numerus eorum cum fratribus suis, qui erudiebant canticum Domini, cuncti doctores, ducenti octoginta octo. (Ib., cap. xxv, v. 7.)



peinture ont été portées par eux à un degré de perfection que les modernes n'ont point surpassé. En un mot, tous les monuments qu'ils nous ont laissés et qui nous sont parvenus dans ces diverses branches de l'art, sont autant de témoignages de la pureté, de la délicatesse et de la sévérité de leur goût. Évidemment le premier des arts, celui qui, dans tous les temps, a toujours été le plus populaire, celui qui s'empare de toutes les puissances de l'âme, qui la passionne, l'entraîne, la ravit ; cet art mystérieux, indéfinissable, qu'on n'a pas su mieux désigner que par un nom dérivé de celui des Muses ; la musique, enfin, a dû être, et a été en effet cultivée par les anciens d'une manière toute spéciale, et avec un goût, une perfection dont ils nous ont donné des preuves nombreuses et irrécusables sous bien d'autres rapports.

Le chant ecclésiastique est bien certainement dérivé de la musique des anciens ; mais dans l'état où nous le présentent les éditions modernes, il ne peut évidemment pas nous donner une idée de ce qu'était cette musique. Sans couleur, sans expression, dépourvu de toute espèce d'ornement, il est impuissant à produire les effets merveilleux attribués par les historiens à la musique des Grecs. Mais aussi ce chant n'est plus aujourd'hui qu'un cadavre, un squelette informe, une ruine horriblement mutilée, parce que l'incurie, l'ignorance et le mauvais goût l'ont dépouillé successivement, dans le cours des siècles, de tout ce qui lui donnait autrefois du charme et de la vie. Qu'on lui rende sa forme première, et alors on pourra se convaincre que les éloges qu'on en a faits sont loin d'être exagérés, et qu'il était vraiment digne de sa sublime destination.



72 410
2p

— 5 —

Depuis plusieurs années, on a beaucoup travaillé sur la grave et intéressante question de la restauration du chant grégorien, mais on avait fini par regarder comme impossible une solution complète du problème, parce qu'on avait rencontré un obstacle que, après bien des efforts infructueux pour le vaincre, on s'était habitué à considérer comme insurmontable : je veux dire l'interprétation des anciens signes de notation musicale, ou des neumes. Aujourd'hui cet obstacle est enfin levé, car je suis parvenu à découvrir le sens de ces signes mystérieux, hiéroglyphiques, dont se sont servi les anciens pour représenter les diverses modifications de la voix dans les chants liturgiques.

J'ai exposé la théorie de la notation neumatique dans deux ouvrages ayant pour titre, l'un : *Explication des neumes*, l'autre : *Mémoire sur la restauration du chant grégorien*. L'Académie des inscriptions et belles-lettres m'a fait l'honneur de m'accorder un haut témoignage de satisfaction pour le premier de ces ouvrages, dans le concours de 1860. J'ai soumis le second à son examen pour le concours de 1861. J'indique plus spécialement dans ce dernier la marche à suivre et les précautions à prendre pour arriver à une restauration complète et certaine du chant grégorien ; j'y démontre que, primitivement, on employait fréquemment et la relation de triton et le quart de ton ; j'y rectifie la notion que, dans mon premier ouvrage, *Explication des neumes*, j'avais donnée du rythme propre du chant ecclésiastique, d'après l'abbé Baini et M. de Coussemaker, et j'établis que, dans ce chant, les durées relatives des notes sont, en général, aussi nettement déterminées que dans la musique moderne ; seule-



tion toute semblable, lorsque j'ai dit : « La voix exécutera le *quilisma* si, pendant qu'elle est portée d'une note inférieure à une note supérieure, comme pour l'*epiphonus* (*plique ascendante*), on lui fait produire des battements rapides par des coups légers et délicats du gosier. On aura ainsi un roulement de la voix, comme l'indique le mot lui-même *quilisma*, qui vient de *κυλισμα*, *ce qu'on fait rouler* (de *κυλιω*, *rouler*). » (*Expl. des neumes*, p. 59, 60.)

Le *quilisma* se fait toujours entre deux notes qui ont entre elles l'intervalle d'une tierce mineure. Le *salicus* (voyez le tableau) est un ornement d'une nature semblable à celle du *quilisma*, mais on l'emploie plus rarement; il se rencontre environ six fois moins souvent que le *quilisma*; il en diffère en ce qu'il est compris entre deux notes dont l'intervalle est d'une tierce majeure. Il doit se faire par une sorte de bondissement de la voix, comme l'indique le mot lui-même *salicus*, qui vient de *salire*, *bondir*. NB.

Pour s'exercer à exécuter le *quilisma*, il faudra commencer par battre une suite de notes à l'unisson, comme dans le *strophicus*, mais plus légèrement et bien plus rapidement; puis après on élèvera graduellement la voix, de telle sorte qu'elle parcoure l'intervalle d'une tierce mineure en reproduisant les mêmes battements. Le *salicus* demande un exercice préliminaire absolument semblable.

Les signes dont je me suis servi pour représenter ces effets de voix, dans mes traductions en notation moderne, ne sont à proprement parler que des symboles pour indiquer les battements ascendants de la voix tels que je viens de les décrire; car ces signes n'en sont pas une traduction rigoureusement fidèle.





108

Timebunt.....	24
Timete D.....	100
Tribulationes.....	36
Tu es Deus.....	29
Universi.....	1
Venite filii.....	69
Viderunt.....	13

ALLELUIA.

Adorabo.....	102
Ascendit.....	62
Ave Maria.....	94
Beatus v. q. suff.....	81
Beatus v. q. tim.....	96
Benedictus es.....	64
Confitemini...quon.....	57
Confitemini....et.....	78
De profundis.....	79
Deus iudex.....	66
Dextera Dei.....	61
Dies sanctificatus.....	14
Domine Deus.....	74
Emitte spiritum.....	62
Eripe me.....	71
Excita.....	6
Gaudete.....	84
In te Domine.....	68
Jubilare.....	22
Justus ut palma.....	82
Laetatus sum.....	4
Laudate Deum.....	23
Laudate pueri.....	16
Omnes gentes.....	69
Pascha nostrum.....	59
Quoniam Deus.....	76
Sancti tui.....	87
Te decet.....	73
Te martyrurum.....	100
Tu es Petrus.....	95
Veni Domine.....	9
Veni sancte.....	63
Vidimus stellam.....	19
Vox exultationis.....	103

TRACTUS

Attende.....	55
--------------	----

Audi filia.....	93
Cantemus.....	53
Commovisti.....	27
Deus Deus meus.....	42
Domine audivi.....	48
Eripe me.....	59
Laudate D.....	57
Qui habitat.....	32
Sicut cervus.....	56
Vinea.....	54

OFFERTORIA

Ad te Domine.....	2
Ave maria.....	9
Benedixisti.....	7
Constitues.....	96
Deus tu couvert.....	4
In omnem terr.....	84
Perfice.....	28
Reges Tharsis.....	20
Terra tremuit.....	60
Tui sunt coeli.....	14

COMMUNIONES

Dicite pusillan.....	7
Diffusa est.....	97
Dominus dabit.....	2
Ecce virgo.....	11
Introibo.....	29
Jerusalem.....	5
Pascha nostrum.....	61
Tu es Petrus.....	96
Viderunt.....	15
Vidimus.....	20
Vox in Rama.....	17

RESPONSORIA

Dum transisset.....	106
Ecce vidimus.....	104
Omnes amici.....	105

ANTIPHONA

Nativitas tua.....	106
--------------------	-----



2/2



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAkadÉMIA
LISZT MÚZEUM

Orsz. M. Liszt Ferenc Zeneműv. Főiskola
KÖNYVTÁRA

Leltározva: 1948. *nov* hó.....

410tsz. alatt.



ZENEAkadÉMIA
LISZT MÚZEUM

